Suivez la tablette !

▶ Une application développée par Julien Plumez, chercheur de la Haute école de gestion Arc, permet des visites à la carte de sept itinéraires touristiques de l'Arc jurassien, dont quatre dans le Jura. Page 3

PHOTO DANIÈLE LUDWIG

Le Quotidien Jurassien, 19 juillet 2014

Le tourisme passe à la réalité augmentée

Une application permet depuis début juillet des visites à la carte de sept itinéraires touristiques de l'Arc jurassien, dont quatre dans le canton du Jura.

Présentation de ce guide d'une nouvelle ère avec Julien Plumez, un jeune chercheur jurassien de la Haute école de gestion Arc qui a participé à son développement.

«Visiter un endroit accompagné d'un guide est le must du must, mais cela n'est pas à la portée de tout le monde. Notre application est une bonne alternative», affirme Julien Plumez, ici en compagnie de sa collègue Roxana David. PHOTO DANIÈLE LUDWIG

La réalité augmentée, qui consiste à insérer du contenu virtuel sur le monde réel, ne date pas d'hier. Après les jeux vidéos, le cinéma, la TV ou encore le médical, la technologie se répand comme la poudre dans d'autres secteurs. Le tourisme n'est pas en reste.

Depuis le début du mois, sept itinéraires de l'Arc jurassien se visitent tablettes à la main, dont quatre dans le canton du Jura: la chasse au trésor sur le Doubs à Saint-Ursanne, la vallée du Doubs en E-bike, le Jurassique à Porrentruy et le monde des chevaux au Roselet. «Pour l'instant une trentaine de tablettes sont mises à disposition du public. Par la suite, le but est de rendre possible le téléchargement de l'application à chacun. On travaille actuellement au développement de l'application pour les tablettes Android», explique Julien Plumez, assistant de recherche à la Haute école de gestion Arc, en charge depuis deux ans du projet MTIS (pour *Mobile tourist information system* ou Système d'information touristique mobile en français). Dans la main, il tient une tablette numérique dotée d'un pare-soleil et d'une lanière à passer autour du cou. L'école planche sur le développement de l'application depuis bientôt quatre ans, sous la conduite du professeur Francesco Termine. L'application n'est pas prévue pour les smartphones: «Les écrans trop petits dénaturent le contenu.»

Itinéraires scénarisés

Plus besoin de sortir une carte mal pliée ou un dépliant chiffonné de sa poche. L'information vient directement à l'usager. «Visiter un endroit accompagné d'un guide est le must du must, mais cela n'est pas à la portée de tout le monde. Notre application est une bonne alternative», affirme Julien Plumez.

L'information est scénarisée au gré d'un itinéraire proposé aux touristes. «Au Roselet, où nous sommes, deux animaux, le cheval *Samara* et la souris *Annabelle*, guident le visiteur à la découverte du site et du cheval en proposant des haltes didactiques à certains endroits mais également différents jeux ou quiz. Les parcours durent en moyenne une heure», poursuit Julien Plumez. Parmi les sept itinéraires, certains contenus numériques sont davantage pensés pour les enfants. C'est le cas de celui du Roselet. «De manière générale, les contenus sont adaptés à un public familial», note le jeune homme de Develier. Le contenu est validé par des experts, historiens, archéologues, etc. Il est disponible en français et en allemand. Des comédiens ou animations sont mis en scène pour accompagner les visiteurs dans leurs pérégrinations heuristiques.

Des applications de réalité augmentée téléchargeables sur smartphones existent déjà, quelle est la vraie nouveauté? «C'est juste, mais en général elles n'offrent que des textes et leurs contenus ne sont pas forcément de qualité», nuance le jeune chercheur.

Pas réservée aux technophiles

L'application n'est pas réservée aux technophiles. «Même la personne qui n'a jamais utilisé de tablette s'en sort facilement, nous avons développé un système simple, intuitif», reprend le spécialiste en informatique de gestion. Les débuts sont prometteurs. «Des améliorations sont possibles, mais l'application donne satisfaction, les retours sont positifs.»

La réalité augmentée va dépoussiérer la pratique du tourisme. Pour le jeune chercheur Julien Plumez, cela ne fait aucun doute: «Nous n'en sommes qu'aux prémisses du développement de telles applications.»

JACQUES CHAPATTE

www.mtis.ch

Partenaires et financement

Le projet bénéficie, dans sa phase de lancement qui court jusqu'à la fin de l'année, d'un soutien financier de la loi fédérale sur la politique régionale de la Confédération. Quatre cantons dont le Jura, l'école et les partenaires participent à son financement. Les partenaires engagés dans le projet: la plateforme intercantonale arcjurassien.ch, l'Association pour le Développement du Nord Vaudois, La Chaux-de-Fonds et Le Locle, Jurassica, Jura Trois-Lacs, La Fondation pour le cheval ainsi que la Maison du Tourisme à Saint-Ursanne. Le développement du projet et du contenu pour les différents itinéraires a nécessité un investissement global de l'ordre de 300 000 francs. Le public est aussi appelé à mettre la main à la poche: les tablettes doivent être louées, deux tunes à ce jour. JAC

Ce qu'elles en disent

Béatrice Michel, en charge des relations publiques à la Fondation pour le cheval.

«Nous avons vite été séduits par le projet, surtout que nous avions déjà une brochure avec le même contenu. Les enfants ont tous leur iPhone, leur iPad, etc. Ils ont tellement l'habitude de manipuler ces nouveaux supports qu'il nous paraissait important d'adapter notre contenu à ceux-ci. C'est ludique et en même temps ça va plus loin. C'est un plus pour les familles et les enfants. Avec ce jeu, ils apprennent plein de choses sur la vie des chevaux. Ça va être le futur pour l'information touristique. Apparemment, les gens trouvent ça très bien, moi je trouve génial.» JAC

Toinette Wisard, responsable marketing à Jura Tourisme.

«J'ai testé cette application au Roselet avec des élèves. Ils ont rapidement été à l'aise. Consulter une tablette ne les a pas empêchés de lever les yeux pour observer les chevaux. C'est donc un bon moyen de les amener à découvrir un nouvel univers. C'est clairement un plus par rapport à l'offre touristique existante. C'est dans l'air du temps, ça plaît. Cette application est utilisée à Saint-Ursanne et Porrentruy. Les parcours plus longs semblent moins appropriés. Avant de valoriser ce nouvel outil, nous allons voir de quelle manière il répond à la demande.» JAC